



ASSEMBLÉE NATIONALE

8ème législature

Entreprises

Question écrite n° 29281

Texte de la question

Reponse. - La direction du groupe Alstom estime que sa division ferroviaire comporte un nombre de sites trop important, entraînant, sur un marché international de plus en plus concurrentiel, des coûts qui nuisent à sa compétitivité. Les activités ferroviaires de la division ATS du Jeumont-Schneider à La Plaine-Saint-Denis comportaient à la fois des activités de traction et des activités de signalisation et de sous-stations. De son côté, Alstom dispose des mêmes activités dans des usines spécialisées à Villeurbanne, Tarbes et Paris La Défense pour la traction, et à Saint-Ouen pour la signalisation et les sous-stations. Afin d'améliorer l'efficacité de la division, d'augmenter les masses critiques et d'alléger les structures, Alstom a décidé de regrouper les activités de Jeumont-Schneider dans ses propres sites et dans le cadre de sa propre organisation. C'est ainsi que les activités traction de l'usine de La Plaine-Saint-Denis sont en cours de répartition entre les sites de Villeurbanne, de Tarbes et de Paris La Défense. De même les activités signalisation et sous-stations seront regroupées sur le site de Saint-Ouen dans quelques mois. Dans ce contexte, Alstom a proposé aux 220 personnes du département traction de La Plaine-Saint-Denis des postes à Paris La Défense (100 p), à Villeurbanne (50 p), et Tarbes (70 p). Les personnes qui n'accepteraient pas leur transfert et dont le reclassement ne pourrait pas être assuré dans les activités de signalisation dans d'autres sites du groupe pourraient être licenciées dans le cadre d'un plan social. Le regroupement à Saint-Ouen, distant seulement de 3 kilomètres de La Plaine-Saint-Denis, des activités signalisation et sous-stations vise à augmenter la puissance industrielle d'Alstom dans le domaine très concurrentiel des automatismes ferroviaires ; cette opération permettra également de renforcer son potentiel de recherche et de développement dans un secteur où les technologies évoluent vite et où les techniques utilisées dans les installations de sécurité exigent des compétences importantes et des équipes fortes et bien encadrées. Ce regroupement sera mis en œuvre au cours du premier semestre de l'année 1988. Il sera accompagné d'un plan social portant essentiellement sur des départs en préretraite. Selon la direction de l'entreprise, ces réductions d'effectifs sont rendues nécessaires en raison de la contraction du marché national, de la très vive concurrence existant sur les marchés à l'exportation et du fait de l'introduction de moyens modernes d'automatisation. Il devrait en résulter une amélioration sensible de la productivité et de la compétitivité de l'entreprise, seule garantie du maintien de l'emploi pour l'avenir.

Texte de la réponse

Reponse. - La direction du groupe Alstom estime que sa division ferroviaire comporte un nombre de sites trop important, entraînant, sur un marché international de plus en plus concurrentiel, des coûts qui nuisent à sa compétitivité. Les activités ferroviaires de la division ATS du Jeumont-Schneider à La Plaine-Saint-Denis comportaient à la fois des activités de traction et des activités de signalisation et de sous-stations. De son côté, Alstom dispose des mêmes activités dans des usines spécialisées à Villeurbanne, Tarbes et Paris La Défense pour la traction, et à Saint-Ouen pour la signalisation et les sous-stations. Afin d'améliorer l'efficacité de la division, d'augmenter les masses critiques et d'alléger les structures, Alstom a décidé de regrouper les activités de Jeumont-Schneider dans ses propres sites et dans le cadre de sa propre organisation. C'est ainsi que les activités traction de l'usine de La Plaine-Saint-Denis sont en cours de répartition entre les sites de Villeurbanne,

de Tarbes et de Paris La Defense. De meme les activites signalisation et sous-stations seront regroupees sur le site de Saint-Ouen dans quelques mois. Dans ce contexte, Alsthom a propose aux 220 personnes du departement traction de La Plaine-Saint-Denis des postes a Paris La Defense (100 p), a Villeurbanne (50 p), et Tarbes (70 p). Les personnes qui n'accepteraient pas leur transfert et dont le reclassement ne pourrait pas etre assure dans les activites de signalisation dans d'autres sites du groupe pourraient etre licenciees dans le cadre d'un plan social. Le regroupement a Saint-Ouen, distant seulement de 3 kilometres de La Plaine-Saint-Denis, des activites signalisation et sous-stations vise a augmenter la puissance industrielle d'Alsthom dans le domaine tres concurrence des automatismes ferroviaires ; cette operation permettra egalement de renforcer son potentiel de recherche et de developpement dans un secteur ou les technologies evoluent vite et ou les techniques utilisees dans les installations de securite exigent des competences importantes et des equipes fortes et bien encadrees. Ce regroupement sera mis en oeuvre au cours du premier semestre de l'annee 1988. Il sera accompagne d'un plan social portant essentiellement sur des departes en preretraite. Selon la direction de l'entreprise, ces reductions d'effectifs sont rendues necessaires en raison de la contraction du marche national, de la tres vive concurrence existant sur les marches a l'exportation et du fait de l'introduction de moyens modernes d'automatisation. Il devrait en resulter une amelioration sensible de la productivite et de la competitivite de l'entreprise, seule garantie du maintien de l'emploi pour l'avenir.

Données clés

Auteur : [M. Gayssot Jean-Claude](#)

Circonscription : - COM

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 29281

Rubrique : Matériels ferroviaires

Ministère interrogé : industrie, PTT et tourisme

Ministère attributaire : industrie, PTT et tourisme

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 10 août 1987, page 4486

Réponse publiée le : 8 février 1988, page 609